

Une imitation de silique au nom d'Honorius trouvée à Nismes (Viroinval, province de Namur)

Archéo-Situla 35, 2015 (2016), p. 141-142.

*Christian Lauwers*¹

Résumé : Une rare et belle imitation de silique au nom de l'empereur Honorius, frappée en Gaule, a été trouvée dans la bouche de l'occupante de la tombe 1, sur la nécropole du V^e siècle du Tienne del Baticulle, à Nismes.

Mots-clefs : Nécropole – Nismes – V^e siècle – silique – imitation - Honorius

Abstract: A rare and beautiful imitative siliqua in the name of the Emperor Honorius, minted in Gaul, was found in the mouth of the occupant of tomb 1, in the Vth century necropolis of Tienne del Baticulle, at Nismes.

Keywords: Necropolis – Nismes - Vth century – siliqua – imitation - Honorius

En juillet 2012, l'équipe d'archéologues du Cedarc de Treignes, en collaboration avec le Service public de Wallonie, commença la fouille d'une nécropole sur le Tienne del Baticulle, une colline calcaire située à l'ouest du village de Nismes. La tombe 1 contenait le squelette d'une femme inhumée dans le deuxième ou le troisième quart du V^e siècle, accompagnée d'un matériel abondant: bracelets, bassine en bronze, peigne en os, vaisselle en céramique et en verre (Cattelain *et al.* 2015 ; Cattelain, Vrielynck 2014 : 257). Une monnaie d'argent a été découverte dans la terre contenue dans la mandibule de la défunte (fig. 1). Il s'agit d'une imitation hybride de deux monnaies d'Honorius (empereur d'Occident de 395 à 423).



Fig. 1 : Imitation de silique au nom d'Honorius. Nismes "Tienne del Baticulle", Tombe 1. Photo Pierre Cattelain.

Silique, argent, atelier indéterminé en Gaule, après 415.

Droit: DN HONORI/VS PF AVG. Buste d'Honorius à droite, diadémé, drapé et cuirassé.

Revers: VICTORI/A AVGGG rétrograde. À l'exergue, COMOB rétrograde. Rome casquée, assise à gauche sur une cuirasse, tenant un globe surmonté d'une Victoire la couronnant de la main droite, une lance, pointe en bas, de la gauche. Entre la déesse et la lance, ligne verticale de globules. 0,71 g ; 12 heures. Ébréchure à 3 heures. *RIC X*, prototype wisigoth : n° 3703 ; prototypes romains de l'imitation wisigothe : *RIC X* n° 1206 (pour la légende) et 1226 (pour la représentation de Rome).

Le portrait de l'empereur et la légende qui l'accompagne, au droit, sont stéréotypés et se trouvent sur la plupart des monnaies d'Honorius en or et en argent, ainsi que sur quelques *nummi* de bronze (sur plus de 100 types monétaires au total). La représentation du revers, la déesse Rome assise sur une cuirasse et tenant un globe surmonté d'une Victoire, est tirée d'une silique au type *VIRTUS ROMANORVM* (*RIC X* 1226). La légende du revers, *VICTORIA AVGGG*, provient par contre d'un *solidus* où elle encadre la représentation de l'empereur debout, tenant un étendard et un globe surmonté d'une Victoire (*RIC X* 1206). Ces deux prototypes romains ont été frappés en grandes quantités, de 395 à 402 dans les ateliers monétaires de Milan et Aquilée, en 404 et 407/8 à Rome, et à Ravenne en 402/3 et 405/6. Dans les années 415 à 425, les Wisigoths frappèrent des siliques hybrides (*RIC X* 3703) dont le revers était une combinaison de ces deux prototypes. Ces siliques portaient à l'exergue la mention *PRSV* (non déchiffrée). Après avoir pillé Rome en 410 sous les ordres d'Alaric, les Wisigoths étaient entrés en Gaule, où l'empereur Honorius leur avait octroyé en 418 l'Aquitaine et le statut de fédérés. Les Wisigoths participèrent en 451, aux côtés du patrice romain Aetius, à la bataille des Champs Catalauniques, qui vit la mort de leur roi Théodoric I^{er} et la défaite d'Attila. Dans leurs ateliers monétaires de Toulouse et probablement Narbonne, les Wisigoths frappèrent, entre c. 415 et c. 484, des imitations des monnaies impériales de très bon style.



Fig. 2: Silique wisigothe frappée en Gaule au V^e siècle, *RIC X* n° 3703 (ex. Vente Triton XI, 9/01/2008, n° 1061).

Fig. 3 : Imitation de silique à l'effigie d'Honorius, avec bélière, trouvée à Böckingen (Alföldi 1962 : pl. H, n° 6).

La monnaie trouvée à Nismes est une imitation de ces siliques wisigothes, une imitation d'imitation. Le portrait et la légende de l'avvers sont d'assez bon style, et la masse de la pièce,

0,72 g malgré une ébréchure, s'inscrit dans la fourchette des masses des siliques wisigothes : entre 0,70 et 1,50 g. Cependant, l'inversion de la légende du revers, ainsi que la forme des lettres, trahissent une fabrication artisanale et très probablement locale. On sait que les Francs, au V^e siècle, imitèrent les monnaies wisigothes. Les imitations locales de monnaies d'argent romaines, directement ou par l'intermédiaire des siliques wisigothes, sont très rares. Dans le nord de la Gaule, "une imitation de silique frappée dans la première moitié du V^e siècle" a été exhumée à Rouen, lors de la fouille de l'*Espace du Palais*, au début des années 1990 (Pilon 2004). En Germanie, trois imitations de siliques d'Honorius ont été trouvées dans le mobilier funéraire d'une femme ensevelie au V^e siècle à Heilbronn-Böckingen, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Stuttgart ; elles faisaient partie d'un collier composé de 31 monnaies d'argent (Alföldi 1962 : 139 et pl. H, n^o 5-7). Jean Lafaurie a proposé pour ces trois pièces une datation entre 415 et 420 (Lafaurie 1964a : 329). Pour la seconde moitié du V^e siècle, les imitations locales sont un peu plus nombreuses. Elles portent généralement au droit l'effigie d'empereurs dont les monnaies officielles sont en circulation - de Théodose II (empereur de 408 à 450) et Valentinien III (424-455) jusqu'à Anastase I^{er} (494-518). Ces imitations sont le plus souvent très petites, moins de 15 mm de diamètre, et leur masse peut descendre jusqu'à moins de 0,10 g. La plupart ont été retrouvées en contexte funéraire, et beaucoup ont été percées ou munies d'une bélière (Lafaurie 1964b). Sur la silique de Nismes, la mention PRSV présente à l'exergue du prototype wisigoth est remplacée par la légende COMOB, qui est l'abréviation, habituelle sur les solidi depuis l'époque constantinienne, de COMitatus OBryzum, mention par laquelle le comte des Largesses sacrées garantit que l'or utilisé est de bon titre. Cette mention, copiée sur un prototype romain, n'a pas sa place sur une monnaie d'argent.

Il reste à nous interroger sur la pratique consistant à placer des monnaies dans les tombes. Sur trois tombes intactes exhumées à Nismes, deux ont livré des monnaies : la tombe 1, une imitation de silique placée dans la bouche de la défunte, la tombe 3, un ensemble de cinq petites monnaies de bronze du IV^e siècle placées non loin de la tête du défunt, peut-être dans un contenant disparu, à proximité de dés en os. Si dans le premier cas on peut envisager un rituel funéraire du type "obole à Charon" - mal nommé, les mythes grecs étant très probablement inconnus au V^e siècle dans le nord de la Gaule -, dans le second il s'agissait peut-être tout simplement de la bourse du défunt.

Note

¹ Assistant et doctorant en archéologie au Cabinet des médailles de la Bibliothèque royale de Belgique, 4 boulevard de l'Empereur, 1000 Bruxelles, Belgique. christian.lauwers@kbr.be

- ALFÖLDI M. R. - 1962. Die Münzhänger aus dem Frauengrab Heilbronn-Böckingen, *Fundberichte aus Schwaben*, Neue Folge 16 : 134-146, pl. F-J.

- CATTELAÏN P., VRIELYNCK O. - 2014. Viroinval/Nismes : tombes tardo-antiques au « Tienne del Baticulle ». *Chroniques de l'Archéologie Wallonne*, 21 : 257-259.

- CATTELAÏN L., CATTELAÏN P., VRIELYNCK O. - 2015. Le site funéraire du "Tienne del Baticulle" à Nismes (Viroinval) : fouilles 2012-2015. Pré-actes des Journées d'Archéologie en Wallonie. Rochefort 2015. *Rapports Archéologie* 1 : 73-74.

- LAFAURIE J. - 1964a. À propos des monnaies de la tombe de Böckingen (Baden), *Bulletin de la Société française de Numismatique*, 19^e année, n^o 2, février 1964 : 327-329.
- LAFAURIE J. - 1964b. Monnaie en argent trouvée à Fleury-sur-Orne. [Essai sur le monnayage d'argent Franc des V^e et VI^e siècles], *Annales de Normandie*, 14^e année n^o 2 : 173-196.
- PILON F. - 2004. Notice 487, in M.-C. Lequoy et B. Guillot, *Carte archéologique de la Gaule*, 76/2, Rouen, Paris : 194.
- PLIEGO VAZQUEZ R. - 2009. *La moneda visigoda*, Séville.
- RIC X = KENT J.P.C., *The Roman Imperial Coinage*, Vol. X, *The divided Empire and the fall of the Western parts. AD 395-491*. Londres, 1994.